

COURRIER DE LA SEMAINE

I. LA SEMAINE PASSÉE.



A l'Opéra, lundi dernier, M^{lle} Bréval chanta la *Walkyrie*, qui lui valut son accoutumé succès.

M. Massenet, en compagnie de MM. Messager et Broussan, a, mercredi dernier, examiné les maquettes des décors de *Roma*, signés Rochette et Landrin, Bailly et Simas.

Ces projets de décors ont été approuvés par le Maître.

M^{lle} Hemmler, lauréate d'opéra aux derniers concours du Conservatoire, débute ce soir dans le rôle de Marguerite de *Faust*.

A la Comédie-Française, la commission de lecture s'est réunie pour entendre d'abord les *Ailes closes*, pièce en trois actes de M. Robert d'Humières qui ne fut pas reçue, et ensuite, l'*Heure du Mari*, comédie en deux actes de M. Georges Beer, sociétaire de la Maison, pièce que les membres de l'aéropage désirèrent entendre une seconde fois ; l'auteur accepta la décision de la commission, que composent, on le sait, ses camarades sociétaires, comme lui. A la matinée de jeudi, on donna l'*Ecole des Maris* ; pour la première fois, dans cet ouvrage, M^{me} Piérat interpréta Isabelle, M^{lle} Dussane parut dans le rôle de Lisette ; pour la première fois également, dans cet ouvrage, M. Truffier personnifia Sganarelle, et M. Delaunay, Oreste.

— Promenades au Parc.

Cette semaine fut véritablement, au Théâtre du Parc de Bruxelles, la semaine *officiuse* de la comédie française et, tour à tour, les Bruxellois applaudirent M^{mes} Cécile Sorel, Piérat, MM. Le Bargy, de Féraudy et même M. Dessonnes... déjà !

M^{lle} Géniat, faisant partie du menuet que dansèrent les artistes de la Comédie-Française à la soirée de Massenet à l'Opéra, M^{lle} Yvonne Ducos joua dans la *Brebis perdue*, pour la première fois, le rôle de Denise Taskin, créé par M^{lle} Géniat; sans faire oublier sa devancière, M^{lle} Yvonne Ducos montra de réelles qualités toutes personnelles.

A l'Opéra-Comique, la première de *Bérénice*, tragédie en musique et en trois actes, de M. Albéric Magnard, eut lieu hier vendredi; notre distingué collaborateur, Edmond Stoullig, vous dira, la semaine prochaine, ce qu'il pense de cet ouvrage; mais, avant, donnons quelques notes sur M. Albéric Magnard, fils du regretté Francis Magnard qui, au *Figaro*, succéda à Villemessant.

M. Albéric Magnard, à la fois librettiste et compositeur de *Bérénice*, a pris soin de di-siper lui-même toute équivoque. Sa *Bérénice* n'a rien de commun avec le chef-d'œuvre de Racine, si ce n'est le fond historique du sujet. L'auteur a prévenu ainsi toute accusation d'irrespect à la mémoire du grand poète.

L'œuvre nouvelle de M. Albéric Magnard est inspirée de la légende égyptienne.

Quand le compositeur apprit qu'il avait existé une autre Bérénice, non moins célèbre que la reine de Judée, une Bérénice égyptienne qui, pour hâter le retour de son mari, parti à la guerre, coupa sa chevelure et l'offrit à Vénus Aphrodite, il attribua sans tarder ce sacrifice à l'amante de Titus.

M. Albéric Magnard admire beaucoup Wagner, et ne cache pas qu'il s'en est inspiré; toutefois, il se défend d'être l'esclave d'aucune école.

Bérénice ne comporte que deux grands rôles, Bérénice et Titus, qui seront interprétés par M^{lle} Mérentié et M. Iwolff.

La tâche de M^{lle} Mérentié est très lourde, car l'artiste, presque constamment en scène, aura à exprimer les sentiments les plus opposés.

Aux côtés de M^{lle} Mérentié et de M. Iwolff, M^{lle} Charbonnel et M. Vieuille créeront deux rôles de moindre importance.

L'œuvre comporte trois décors très réussis : les jardins de Bérénice, l'intérieur de sa villa et le pont d'un bateau.

La mise en scène est l'œuvre de M. Albert Carré.

M^{me} Marguerite Carré fait, ce soir samedi, sa rentrée dans *Madame Butterfly*.

A l'Odéon, pour les abonnés du samedi, M. Antoine donne aujourd'hui la première représentation des *Frères Lambertier*. Ajoutons que, cette semaine, eut lieu la 23^e et dernière représentation du *Bourgeois gentilhomme*, avec M. Vilbert en tête de la distribution et la musique de scène de Lulli.

Au Trianon-Lyrique, très activement, on répète toujours l'*Auberge rouge*, de MM. Jean Nougès pour la musique et Serge Basset pour le livret, tiré de Balzac. Cet ouvrage accompagnera sur l'affiche le *Roi l'a dit*, de Léo Delibes.

Au Théâtre Sarah-Bernhardt, notre infatigable grande artiste, Sarah Bernhardt, interprétait jeudi dernier en matinée, pour la première fois, le rôle de Dorine de *Tartuffe*. Elle y fut très spirituellement amusante, et le public lui fit une très longue ovation, du reste, très méritée.

Au Vaudeville, *Sa fille*, de MM. Félix Duquesnel et André Bardo, a fait place aux *Sauterelles* d'Emile Fabre.

Au Gymnase, M^{lle} Madeleine Lély, par suite d'un engagement antérieur, oblige M. Alphonse Franck à remplacer la pièce de M. Pierre Wolff par *Un Bon petit Diable*, de M^{me} Rosemonde Rostand et M. Maurice Rostand, qui, tous les soirs, sera donné la semaine prochaine au Théâtre de Madame.

Le Théâtre Cluny a joyeusement fêté la centième représentation du *Canard jaune*, de M. Claude Roland.

II. LA SEMAINE PROCHAINE.

A l'Opéra, mardi, aura lieu la soirée de gala en l'honneur de l'Aviation française, au profit de la Caisse de secours de l'aéronautique.

— M. Tita Ruffo, venant de Londres, chantera lundi prochain *Rigoletto*.

A l'Opéra-Comique, M. Vezzani débute demain, en matinée, dans *Robert le Diable*. En même temps que se poursuivent dans le foyer les études de la *Lépreuse* de M. Sylvio Lazzari, qui doit passer après *Bérénice*, les interprètes désignés travaillent *Don Juan*, de Mozart, sous la direction de M. Reynaldo Hahn; pour cette reprise, M. Albert Carré a demandé à M. Paul Ferrier une adaptation nouvelle du livret.

Voici la distribution complète et probablement définitive de l'ouvrage de Mozart :

M^{mes} Chenal, dona Anna; G. Vix, Elvire; Marguerite Carré, Zerline.

MM. J. Périer, don Juan; Francell, Ottavio; Vieuille, Leporello; Delvoye, Mazetto; Paysan, le Commandeur.

M^{me} Marguerite Carré reprendra *Manon* la semaine prochaine.

III. DIVERSES NOUVELLES

A l'Opéra, M^{lle} Jeanne Hatto créera le *Cobzar*, l'opéra de M^{me} Ferrari, poème de M^{lle} Vacaresco et de M. Paul Milliet, avec M. Muratore comme partenaire.

MM. Messager et Broussan feront débiter, en mai, à l'Opéra, un nouveau ténor, dit-on, d'une admirable puissance vocale, M. Mayerski.

Un concours pour une place d'alto vacante à l'orchestre de l'Opéra aura lieu vers la fin du mois de décembre. Les candidats sont priés de se faire inscrire à la régie.

Morceau imposé : Solo de concert de M. Honoré.

Les examens de la danse auront lieu jeudi; il y a trois places vacantes.

— Aux mardis de *Musica*.

M. Paul Milliet, auteur si souvent applaudi, a fait à Femina une conférence pleine de charme et d'érudition, sur les airs célèbres de la Musique Italienne.

Spirituelle et anecdotique, la causerie de notre sympathique directeur fut parmi les plus réussies. On applaudit chaleureusement le conférencier qui céda la place aux remarquables artistes ayant bien voulu prêter leur précieux concours à ce beau « mardi ».

M^{lle} Gabrielle Jaksonn chanta avec une voix mélodieuse un air de la *Tosca*, de Puccini, et *Aubade matinale*, de Léoncavallo; M^{lle} Henriette Marignan, la jeune et charmante cantatrice de la Gaîté-Lyrique, se fit applaudir dans *Je pleure* et le *Mal d'aimer*, de Paola Tosti; M. Robert Lassalle, de l'Opéra, fit apprécier l'étendue et la puissance de sa belle voix dans la *Jolie Fille de l'Ouest*, le plus récent opéra de Puccini, et *Fédora*, de Giordano; M. Maguenaet, de la Gaîté-Lyrique, chanta avec une ardeur et une sincérité impressionnante le prologue de *Paillasse*, de Léoncavallo.

M^{me} Félicia Litvinne souleva des applaudissements enthousiastes avec *Cavalleria Rusticana*, de Mascagni, qu'elle chanta en italien. L'admirable cantatrice donna toute l'ampleur de sa voix sonore et harmonieuse.

M^{me} Guiraudon-Cain obtint un très vif succès dans deux airs de la *Vie de Bohème*, de Puccini, qu'elle détailla avec une délicatesse et une grâce exquises.

Enfin, les charmantes danseuses, Christine Kerf et Térésina Negri, vêtues de pittoresques costumes napolitains, dansèrent avec verve et entraînent une très agréable tarentelle.

— Au Théâtre Antoine : Chocolat, qui lui aussi, dans *Moïse* voulut être... comédien a dû réfléchir à ses débuts et sa rentrée au cirque sera probablement plus sensationnelle que ses essais dans l'art dramatique.

— Les auteurs se défendent.

A la suite de plusieurs interventions de M. Ossovsky, représentant, pour l'Argentine, de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques français, auprès de ceux des impresarii de la capitale qui représentent des œuvres pour lesquelles ils refusent d'acquitter le montant des droits fixés par ladite société, une instance a été introduite contre M. Sierra, directeur du Théâtre-Avenida, qui donnait, depuis vendredi, sans autorisation préalable, les *Marionnettes*, de Pierre Wolff, ouvrage traduit en espagnol et intitulé les *Fantoches*.

Le juge fédéral Dr. Claros, secrétariat du Dr. Nazar Anchorena, a rendu hier une ordonnance aux termes de laquelle le chef de police a enjoint, à 7 h. 1/4 du soir, à la direction du Théâtre-Avenida, de cesser lesdites représentations, nonobstant tout recours que de droit de la part de la Société des auteurs et compositeurs français, dont les intérêts sont entre bonnes mains.

Cet arrêt, le premier du genre, inaugure une jurisprudence nouvelle, qui fait honneur au juge rédacteur de l'ordonnance d'interdiction, signifiée au moment où, hier soir, nombre de personnes emplissaient déjà la salle pour applaudir l'ouvrage de M. Pierre Wolff.

Il est bon d'ajouter que le même soir, avaient lieu à Londres la centième et, à New-York, la première des *Marionnettes*.

— Smyrne. — M. Apostolo Contarato vient d'être nommé concessionnaire du Théâtre Municipal d'Athènes.

— Deux morts. — M. Gérault-Richard, député de la Guadeloupe, dont l'état de santé inspirait les plus vives inquiétudes depuis les opérations chirurgicales qu'il avait subies, vient de s'éteindre à Boulouris, où il avait été transporté. Journaliste habile, fin et mordant, il fonda le *Chambard* en 1893. Puis, après avoir été rédacteur en chef de la *Petite République*, il avait fondé le journal *Messidor* et repris, il y a quelques années, *Paris-Journal*. Il a été incinéré dimanche dernier à Paris.

Le peintre Tony Robert-Fleury est mort la semaine dernière. Né en 1837, il était élève de son père Joseph-Nicolas Robert-Fleury, de Paul Delaroche et de Léon Cogniet. Depuis la mort de Maignan, il avait été nommé président de l'Association des artistes. C'est un peintre d'un esprit délicat et courtois, d'une nature essentiellement distinguée qui s'en va.

L'inhumation a eu lieu au cimetière du Père-Lachaise.

— L'Union syndicale des artistes lyriques, adhérente à la Fédération générale du spectacle, a tenu cette semaine un meeting à la Bourse du travail, sous la présidence de M. Dranem. Des orateurs ont demandé : le paiement des matinées qui n'est, paraît-il, effectué qu'à certaines vedettes, et l'établissement d'un contrat légal de travail.

Ils ont affirmé que si ces revendications n'étaient pas obtenues, ils provoqueraient une action générale contre les directeurs de concerts, cirques et music-halls.